

en paix. On ne lui aurait pas ravie sa liberté : on se serait contenté d'en faire une colonie anglaise. Mais le peuple irlandais a préféré sacrifier toutes ses prérogatives plutôt que de renoncer à sa foi et à ses croyances : voilà pourquoi il a été persécuté.

Pendant sept siècles de pleine impunité, l'Angleterre a eu recours, non pas à la doctrine, — l'erreur ne procède jamais ainsi là où elle est maîtresse — mais à tous les genres de supplices, aux proscriptions sanglantes, aux confiscations en masse et à la plus atroce législation.

Eh bien ! dans ce duel prolongé, l'Angleterre a été vaincue ! L'Irlande dans son long martyre, n'a pas eu pour elle les succès et les victoires criminels ; mais elle peut lever haut son front et dire à l'Angleterre : Tu m'as traité en esclave rebelle ; le monde entier peut voir sur mes mains les traces des fers que j'ai portés, et sur mon corps les cicatrices des coups que j'ai reçus ; mais tu n'as vaincu que la matière, la victoire morale m'appartient. ”

Toutes les tortures et toutes les persécutions ont été impuissantes à déraciner en Irlande l'ordre de la foi catholique planté par saint-Patrice. Il a résisté à toutes les tempêtes et à tous les assauts. Une si héroïque persévérance peut-elle rester sans fruit ? Oh ! non.

Après la victoire morale que l'Irlande a remportée dans sa lutte avec l'Angleterre, il en est une